NEIRA BEN JEMIA

LA DANSE DE L'ÂME ABÎMÉE

Éditions Maïa

Découvrez notre catalogue sur :

https://editions-maia.com

Un grand merci à tous les participants de *euthena.com* qui ont permis à ce livre de voir le jour :

… …

© Éditions Maïa

Nos livres sont éthiques et durables : économes en papier et en encre, ils sont conçus et imprimés en France.

Tous droits de traduction, de reproduction ou d'adaptation interdits pour tous pays.

ISBN 9791042539535
Dépôt légal : octobre 2026

Introduction

Chère lectrice, cher lecteur,
dans mon premier recueil « les ombres de la flamme », nous avons évoqué le thème de l'amour sous toutes ses formes. Considérez-le, je vous prie, comme une présentation de vous à moi en toute transparence et simplicité.
Bien que j'aie une préférence pour l'amour, l'être humain me fascine. D'autant plus qu'il est parvenu à instrumentaliser sa puissance vitale afin de se priver d'innombrables plaisirs pittoresques. Cette ruse de la vie moderne le condamne en créant un fossé entre sa nature et le modèle qu'il a construit. Et son ambition joue au rythme de ses rêveries jusqu'à la secousse de sa raison.
Plutôt déconcertant ce besoin de dépasser encore plus les limites sans connaître la ligne de fin ! C'est comme créer une réalité éternelle parallèle à notre monde. D'ailleurs, n'est-il pas le but de l'intelligence artificielle ? Vous savez bien que si. Elle a refaçonné nos relations et déstructuré notre esprit critique. Nous nous enivrons de notre partie la plus sombre : Celle qui trahit notre âme inopinément. Nous incarnons désormais la paresse, l'arrogance, le mépris et l'absurdité dans toute sa splendeur. Nous sommes noyés dans l'immense félicité du matériel superficiel. Sans cela, notre existence n'est que douleur continue et frustration pénétrante. Les objets qui étaient superflus dans les années 70 et 80 sont devenus essentiels, voire vitaux. Nous ne sommes plus libres de réfléchir. Nous n'arrivons plus à éprouver de l'ennui quand il se manifeste. Nous sommes programmés à vivre un quotidien qui ne nous correspond pas. Avec un cerveau troublé par le chaos du « paraître », « être » semble avoir un goût insipide.
Dans un monde qui vénère le succès de la prospérité, les valeurs fuient cette symphonie soporifique. Tout est neuf, étincelant, beau et parfaitement exécuté. Toutefois, notre âme empoisonnée par cet enchantement factice s'effraie

de nos désirs inassouvissables et de notre orgueil surdimensionné. Comme une monstruosité artistiquement belle, nos jours ressemblent à une comédie tragique. Aromatisés par la peur de ne jamais être assez, nous assommons le regard de l'autre avec des étoffes stériles en émotion.

Qu'en est-il de l'authenticité et du naturel ? Qu'en est-il de nos principes ? Qu'en est-il de nos relations qui se tournent vers l'éphémère ? Qu'en est-il du « soi » sacré qui se perd ? Comment restons-nous humains si nous symbolisons la volonté de puissance perpétuelle ? Tant de questions sans réponses…

Malgré tout, je reste persuadée que l'être humain est façonné par son ignorance. Plus il la nourrit, plus il est influençable. Plus il est en état de confusion, plus il s'accroche à une information. Plus il évite de regarder la réalité en face, plus il croit qu'elle n'existe pas. Par ailleurs, nous le remarquerons en abordant divers sujets, tels que l'individualisme, le racisme, l'inégalité et la violence. Ces thématiques portent, parmi tant d'autres, ce recueil avec beaucoup de vibrations critiques et révoltantes.

En outre, lors de cette lecture, nous traverserons également les méandres cruels de la nature humaine : La luxure, la déshumanisation, l'égoïsme, l'irresponsabilité, l'envie et j'en passe. Ces imperfections morales versent un soupçon d'insensibilité chez l'Homme. En conséquence, cette insensibilité embrume ses capacités. Se croyant alors invincible, il a intentionnellement ignoré les sens des mots ou l'essence des maux.

Prenons l'exemple de la liberté qui ne consiste pas à agir comme nous le souhaitons sans limites, mais plutôt à penser et à exécuter en toute conscience, en alignement avec notre éducation et nos principes. À son nom, nous arrivons à compromettre notre humanité en justifiant les actes les plus impardonnables. À cela s'ajoute qu'à l'heure actuelle, il existe un empire qui essaye d'éliminer la pensée naturelle : la pensée humaine. Ainsi, le libre arbitre finira par se dissiper.

Il est vrai que l'Homme moderne déchire son prochain avec avidité. Si l'autre représente tout ce qu'il refuse de voir, le plus judicieux serait de déverser de précieuses sauvageries

sur lui. Le torturer en lui rappelant sans cesse que son corps a voyagé dans un pays qui ne lui appartiendra jamais. Le laisser s'agiter le plus longuement possible en l'amenant à haïr sa singularité. Créer des moments importuns qui le laissent tisser une toile de médiocrité et de précarité. Le condamner en oubliant qu'ils commettent tous des péchés. Pauvres moralisateurs qu'ils sont ! Une attitude purement vaniteuse et pernicieuse. Elle décrit parfaitement la perception erronée qu'ils ont de la réalité.

Je ne me considère point comme une moralisatrice. Je me déloge de toute semonce. Je décris ce que j'observe en toute modestie. En toute simplicité, je suis ce que l'on appelle « moraliste ». Mon orgueil réprouve la théâtralité, l'imposture du bien et du mal, et surtout la radicalité.

Chers lecteurs, ensemble, nous explorerons virtuellement la profondeur de l'âme humaine sans même ressentir son intensité. Nous nous attarderons sur notre image psychosociologique dans ce monde révolutionnaire. Comment notre cerveau, a-t-il été programmé pour éteindre notre lumière ? Et à quel prix, essaye-t-il de nous vendre des idées de réussite inconditionnelle ?

En réalité, je crains que mon point de vue pessimiste entache votre perception de l'être humain. Cependant, je n'exprime aucun remords en écrivant ces lignes. Je jouis de ma passion de la plume et j'espère que mes notes résonneront en vous.

Avec toute ma considération,
Neira.

Essence vermine !

Avec vos grands airs, le mal éclaire votre visage.
Votre esprit semble se réjouir du désastre.
Habillé par l'indolence et l'orgueil, sans qu'ils y paraissent,
Vous abîmez la bonté de ceux qui vous caressent.

Votre souffle putride s'abat sur les rêves de votre égal,
Comme une vague de poison pétillant sur la vierge toile.
« La Terre peut trembler, le ciel peut s'éteindre. Que m'importe ! »
En étalant votre hostilité émotionnelle, votre lâcheté vous honore.

À vos jours de malheur, vous demeurez fidèle à votre cynique fragilité.
L'artiste donne vie au beau d'un mouvement créatif et vous l'achevez.
Quelle infâme solidarité que vous détenez ici-bas !
La nature vous rend grâce de vos permanents dégâts.

Il est évident que vous êtes l'ennemi de tous les êtres !
Malin et indifférent, vous adorez vous montrer sous votre meilleur jour.
Le mépris qui vous cultive se montre sous ses vilains contours.
Et votre nonchalance n'est que la face cachée de votre misère.

20.01.2025

Déserte liberté

Des années, vous contemplez la liberté.
Elle vous fascine et vous trouble à la fois.
Esclaves d'un charmeur passager,
Vous attendez le moment du débarras.

Votre ennemi déchire votre bas monde.
Vous demeurez muet avec un cri mordant,
Car la vie ne gâte pas les êtres bienfaisants.
Vous gardez les chaînes de celui qui vous oppresse.

Dans votre cœur, un espoir naissant enchante votre avenir.
Bien que dévastés de l'impure torture, vous gardez le sourire.
Le pouvoir stérile l'âme et arme l'orgueil.
Dans son jeu, vous goûtez à la mort masquée comme dans un cercueil.

Révoltés, vous aspirez à l'élévation sacrée.
Dans la voûte, vous vous arrosez de danger.
Le clair de la lune à l'horizon vous fait rêver.
Pour l'émancipation extrême, vous luttez.

10.02.2025

Le désordre de se réinventer

Certains s'inventent des cages pour se détruire,
D'autres les détruisent pour se réinventer.
L'indépendance éclate dans des circonstances fantasques.
Des forces gardent les manifestants prisonniers.

Lorsque l'heure sonne, la liberté revient au galop.
Désinvoltes, ils ignorent les règles à suivre.
Comment peuvent-ils connaître l'art de se comporter,
S'ils ont toujours souffert de la peur de vivre ?

Assoiffés de vengeance et de vitalité,
Ils sont comme des planètes sans habitants.
Vides et sombres, leurs gestes les mènent vers l'instabilité.

Ils sont morts depuis belle lurette,
Le désordre les a rendus fous.
Ils cherchent la petite bête
Chez ceux qui souhaitent avancer sans eux.

Les éduquer pour vivre respectueusement
Devient nécessaire à présent.
Bien que défendre ses droits soit un acte honorable,
La liberté est une notion, mal comprise, encore loin devant.

15.02.2025